

## Favoriser la biodiversité sur ma ferme



### De quoi parle-t-on ?

Au sens large, la biodiversité désigne l'ensemble des êtres vivants et des écosystèmes qui existent sur Terre. Elle est caractérisée par une grande diversité des espèces animales, végétales, fongiques et microbiennes.

La biodiversité peut s'observer à plusieurs échelles : à l'échelle génétique, l'échelle des espèces et à l'échelle des paysages. Pour cette dernière, les territoires agricoles sont des espaces clés pour accueillir la biodiversité.

Au sein des paysages agricoles, on peut distinguer 4 types de biodiversité :

- Biodiversité domestique : Espèces végétales et animales cultivées et élevées
- Biodiversité remarquable : Espèces végétales et animales rares et/ou menacées
- Biodiversité sauvage : Espèces végétales et animales présentes spontanément au sein des parcelles
- Biodiversité fonctionnelle : Référence aux fonctions que les espèces présentes dans l'écosystème remplissent.

### A quoi elle sert ?

Favoriser la biodiversité et les fonctions qu'elle assure, c'est constituer un écosystème le plus complet et le plus fonctionnel possible.

La biodiversité génère des services indispensables à l'activité agricole, on les appelle les services « écosystémiques » :

- Services de support et régulation : formation des sols, cycles de l'eau et des nutriments, pollinisation, régulation de l'érosion, régulation des ravageurs
- Services de production : des cultures, de bois, de fibres
- Services culturels : cadre de vie, paysages, activités (chasse, pêche, randonnées...)

Sans biodiversité, pas d'activité agricole viable !

*« Les multiples organismes vivants contenus dans la nature et dans les sols sont indispensables à l'équilibre du milieu naturel et par voie de conséquence à l'agriculture. Les agriculteurs doivent être libres de semer, de sélectionner leurs animaux et de cultiver comme ils le veulent »*

Confédération Paysanne

## Où est-ce qu'on la trouve sur ma ferme ?

La biodiversité peut être hébergée, là encore, à plusieurs échelles sur ma ferme :

- A l'échelle du bâti : Dans des corps de ferme ou du bâti abandonné, des murets en pierre par exemple
- A l'échelle de mon troupeau : Avoir une diversité des espèces élevées et/ou une diversité génétique des races
- A l'échelle de mes cultures : Avoir une diversité des cultures et/ou avoir une diversité génétique des races, mettre en place de l'agroforesterie sur ces parcelles.
- A l'échelle paysagère : Au sein des arbres, des haies, des bosquets, des bandes enherbées et fleuries. Mais aussi sur les différents types de prairies (humides, sèches, pâturées, fauchées), les jachères et les friches.
- Au sein des points d'eau de ma ferme : les mares et les petits points d'eau, les fossés et les cours d'eau, les zones humides.

## Comment la favoriser ?

A l'échelle de la parcelle, je peux :

- Aller et diversifier mes rotations
- Utiliser des couverts végétaux favorables à la biodiversité
- Limiter le travail du sol
- Augmenter la diversité spécifique des parcelles (utiliser des mélanges variétaux, des variétés paysannes, pratiquer l'agroforesterie ...)

A l'échelle de l'exploitation, je peux :

- Introduire et gérer des infrastructures agroécologiques favorables à la biodiversité et créer des connexions entre ces dispositifs
- Pratiquer l'agriculture biologique

A l'échelle du paysage : Favoriser les corridors écologiques.

## Les revendications de la Confédération paysanne

Promouvoir les droits collectifs des agriculteurs d'accès et de gestion collective des semences, de la terre, de l'eau et de l'ensemble des ressources naturelles

Un système d'aides directes prévoyant un soutien environnemental plafonné par actif adapté à la biodiversité locale, ainsi qu'une aide forfaitaire à l'actif pour les petites fermes s'engageant sur des démarches localement bénéfiques.

Défendre la sélection paysanne et la recherche participative ! Le cultivateur ou l'éleveur sélectionne ses plantes et ses animaux en les adaptant à l'agroécosystème local et à ses variations.

Arrêter la financiarisation de la biodiversité engagée par le calcul de sa valeur marchande et la mise en place de fonds financiers, de crédits « biodiversité », d'emprunts hypothécaires sur l'environnement

## Les exemples à l'échelle de mon exploitation et de mes parcelles

Nom du dispositif	Solutions techniques	Coût	Intérêt
<p>Fauche sympa : Pratiques permettant de réduire l'impact mécanique de la fauche et des récoltes sur la petite faune (chevreuil, perdrix, alouette des champs, lièvre d'europe).</p>	<p>Les périodes de récolte des prairies coïncident avec les phases de reproduction et d'élevage des jeunes de nombreuses espèces nichant dans les parcelles agricoles. Ainsi de nombreuses espèces agricole se retrouvent piégées à l'intérieur de la parcelle et tuées lorsque la fauche est réalisée de l'extérieur vers l'intérieur</p> <p>On peut :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faucher par bandes</li> <li>- Faucher avec un parcours centrifuge de l'intérieur vers l'extérieur.</li> </ul> <p>Cela permet de ne pas piéger la faune et favoriser leur fuite à couvert.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Productivité : pas de diminution par rapport à une fauche classique</li> <li>- Temps : Très légère augmentation du temps de travail (entre 15min et 1h de plus/ha) dû à la révision du plan de fauche en amont et à la réalisation de la fauche à vitesse réduite.</li> <li>- Economique : 0€.</li> </ul>	<p>En diminuant l'impact de la fauche sur les insectes, j'améliore mes services de pollinisation et de bio-régulation des cultures. Cela reste néanmoins moins efficace d'une fauche tardive.</p>
<p>Fauche tardive : consiste à faucher après le pic de floraison des espèces de la prairie</p>	<p>L'idée est de conserver au maximum la diversité floristique des prairies et qui servent régulièrement de zones refuges lors de travaux agricoles dans des parcelles limitrophes.</p> <p>On peut :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Choisir des parcelles qui ne seront pas fauchées en priorité par exemple des parcelles éloignées, peu accessibles, âgées, humides ...</li> <li>- Retarder la date de fauche : le mieux étant situé autour du 15 juillet. Une fauche trop précoce limite la production de graines et conduit à un appauvrissement floristique en favorisant les espèces les plus compétitrices.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Productivité : variable en fonction de la nature des sols, des pratiques de gestion et des espèces présentes. Le rendement étant variable et susceptible d'être inférieur aux rendements classiques, retarder la fauche sur quelques parcelles seulement.</li> <li>- Temps : Légère augmentation du temps de travail (Entre 15 min et 1h de plus/ha)</li> <li>- Economique : 0€</li> </ul>	<p>La biodiversité floristique engendre une abondance d'insectes ce qui accroît les services de pollinisation et l'image des paysan-nes auprès du grand public.</p>

## Les exemples à l'échelle de mon exploitation et de mes parcelles

Nom du dispositif	Solutions techniques	Coût	Intérêt
Les bandes fleuries : bandes semées avec des espèces annuelles, bisannuelles, et/ou pérennes. Elles ne reçoivent pas de fertilisant. Elles constituent des habitats, des zones de refuges, d'alimentation, de reproduction pour une grande diversité d'espèces. Plus le nombre d'espèces florales constituant la bande augmente plus le nombre d'espèces faunistiques augmente.	<p>Quel mélange semer ? Il faut choisir un mélange adapté aux conditions du milieu et du climat. Le mieux étant de favoriser une floraison étalée (pour des ressources et des refuges disponibles sur une longue période), des espèces différentes (taille, forme, couleur, accessibilité du nectar).</p> <p>Faire attention à ne pas semer trop d'espèces (+ de 20) pour conserver un bon taux de germination, choisir des espèces qui ne seront pas des adventices des cultures limitrophes et qui ne propagent pas des ravageurs et des maladies, avoir une bonne couverture du sol pour limiter les mauvaises herbes.</p>	<p>-Temps : La mise en place peut demander 30 minutes à 1h de travail selon l'itinéraire technique suivi, le matériel utilisé. L'entretien consiste à réaliser une fauche par an/tous les deux ans, voire par d'entretien.</p> <p>- Economique : Compter 10 à 30€ pour l'implantation de la bande fleurie, le coût dépend surtout des semences utilisées, le prix au kg est très variable (10-60€/kg). Les coûts ITK et d'entretien sont très faibles voire nuls.</p>	<p>C'est un accueil de la biodiversité très efficace ! Les bandes fleuries accueillent de nombreuses espèces d'insectes pollinisateurs, auxiliaires et sauvages. Cela favorise la pollinisation et la biorégulation des cultures. Elles limitent également le ruissellement par leurs racines et participent à l'épuration de l'eau. Enfin elles participent à la valeur esthétique de l'agriculture.</p>

### Créer des mares

Une mare consiste en une nappe d'eau peu profonde creusée sur une surface définie et composée d'eau relativement stagnante. Il est relativement facile d'en construire une sur un coin de parcelles. Elles sont intéressantes car elles constituent des habitats, des zones refuges, d'alimentation et de reproduction pour une grande diversité d'espèces (nombreux insectes, amphibiens, reptiles et oiseaux).

Pour le design :

- Préférer des pentes douces (entre 5 et 10 degrés de pente) qui permettent le développement de différents types de végétation et ç la faune d'accéder et de sortir facilement de l'eau.
- Creuser des zones de différentes profondeurs
- Taille : selon l'espace disponible entre 5 et 100m<sup>2</sup>
- Choisir une forme plutôt sinueuse pour augmenter la surface des berges et offrir plus de micro-habitats

### Point réglementation

Pour une mare inférieure à 100m<sup>2</sup> et d'une profondeur inférieure à 2m : Pas de déclaration ou demande d'autorisation à faire en mairie.

- Dans tous les cas : Consulter le service urbanisme de la mairie, consulter le règlement sanitaire départemental et si besoin, contacter la DDTM.

Attention : Les périmètres de captage d'eau, sites inscrits ou classés, site Natura 2000 peuvent imposer des contraintes particulières.

## L'entretien annuel

### Maintenir un apport de lumière

Des zones d'ombre et ensoleillées sont nécessaires, mais les arbres et arbustes ne doivent pas occuper plus d'1/3 des berges. Élaguer si besoin. Sans lumière la mare s'asphyxie.

### Empêcher toute pollution

Planter des bandes enherbées si l'eau de ruissellement est susceptible de polluer. Installer des clôtures pour limiter l'accès du bétail à la mare, et mettre en place une pompe de prairie pour garder les berges dans un bon état, et abreuver vos animaux.

### Limiter l'envasement

Quand l'entretien est réalisé correctement, une mare ne se comble pas avant 25-30 ans. Pour le curage attendre la période sèche et curer partiellement la mare (par moitié et espacer d'1 an). Laisser la vase 1-2 jours sur le bord de la mare avant d'exporter pour permettre à la faune de s'échapper. Cette terre peut être utilisée pour créer un talus à proximité par exemple.

## Quel est le prix ?

- En temps de travail: La construction peut demander 1/2 journée à une journée selon le matériel utilisé et la profondeur souhaitée. L'entretien annuel demande moins d'1h
- En argent: Compter 800 à 2000€ pour la construction, cela dépend du matériel et de la méthode utilisés. Louer une pelleteuse et construire sa mare soi-même peut revenir moins cher que de le faire par prestation. Les coûts d'entretien sont faibles (<40€/an), voire nuls en fonction des années

## Qu'est ce que j'en retire ?

En plus d'être une réserve d'eau, elle permet de favoriser une flore variée permettant d'accueillir des insectes pollinisateurs et auxiliaires, elle participe à créer des paysages diversifiés et hétérogènes. Elle facilite les échanges et la circulation entre les milieux.



Avec le soutien de :



La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe  
agissent ensemble pour votre territoire

